



La fin de ce beau cantique, trop étendu pour être donné en une seule fois, paraîtra dans le prochain numéro

Fleurs eucharistiques de la Nouvelle France

Samuel de Champlain



QUAND le temps fut venu de fonder une colonie dans ce pays, Dieu suscita à cet effet Champlain comme il avait suscité Jacques-Cartier pour en faire la découverte. Ce grand homme réunissait à un haut degré toutes les qualités nécessaires pour accomplir une œuvre aussi importante.

En effet, ce n'était pas un but humain qui attirait Champlain au Canada. À l'instar de Cartier, son illustre devancier, il avait à cœur l'évangélisation des sauvages, et il a transmis à la postérité ces belles paroles : " Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire, et les rois ne doivent songer à étendre leur domination dans le pays des infidèles que pour y faire régner " Jésus-Christ. " Les quelques pages qui vont suivre nous montreront cet homme de bien à l'œuvre et à l'épreuve, se sanctifiant sans cesse davantage et travaillant à christianiser la Nouvelle France aux prix de tous les sacrifices, ne reculant pas même devant celui de sa vie à l'exemple du divin Modèle.

La jeune colonie était en pleine voie de prospérité sous le rapport matériel, mais il lui manquait encore des prêtres pour maintenir les colons dans le droit chemin, leur prodiguer les consolations de la religion et pour instruire les peuplades indiennes. C'était là le grand souci de Champlain : " Je jugeais